

### ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia Occitanie | 2015

## Lieux de culte en Gaule du sud (II<sup>e</sup> s. av. n. è. - V<sup>e</sup> s. de n. è.)

Projet collectif de recherche (2015)

Sandrine Agusta-Boularot



#### Édition électronique

URL: http://journals.openedition.org/adlfi/32243

ISSN: 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Sandrine Agusta-Boularot, « Lieux de culte en Gaule du sud ("e s. av. n. è. – ve s. de n. è.) » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Occitanie, mis en ligne le 15 juillet 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : http://journals.openedition.org/adlfi/32243

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

# Lieux de culte en Gaule du sud (IIe s. av. n. è. – ve s. de n. è.)

Projet collectif de recherche (2015)

Sandrine Agusta-Boularot

Le PCR Lieux de culte en Gaule du Sud (iie s. av. n. è. - ve s. de n. è.) a pour but l'inventaire des lieux de culte d'époque romaine en Gaule du Sud entre le IIe s. av. J.-C. et le ve s. apr. J.-C., sur l'ensemble du territoire qui correspond à l'antique province de Gaule Transalpine, devenue sous Auguste la province de Gaule Narbonnaise. Si ce projet, pour être cohérent, doit concerner l'ensemble de la Narbonnaise, nous avions décidé qu'il devait se limiter, dans sa première année probatoire, à la région Languedoc-Roussillon. L'arc chronologique retenu tient compte, en amont, de la date de la création de la province (121 av. J.-C.) qui, avec la fondation de la colonie de Narbonne dans les années qui suivirent, vit l'installation d'Italiens sur son sol. Même si cette date reste encore « théorique » pour notre sujet - nous ne connaissons aucun lieu de culte de type italique à date si haute – la prise en compte de l'ensemble du 1<sup>er</sup> s. av. J.-C. s'impose pour comprendre le passage des cultes indigènes de l'âge du Fer aux cultes gallo-romains. De même, en aval, si de nombreux cultes païens disparaissent dans le courant du IVe s., qui voit la montée en puissance du christianisme, on sait que certaines zones éloignées des grands centres urbains, en particulier dans les régions de montagne, présentent des lieux de culte païens encore fréquentés au Ve s. Ce projet est issu d'un constat : si l'on compare au reste de l'hexagone, nos connaissances sur les lieux de culte - cette expression recouvre les temples de tradition gréco-italique, les temples de plan centré, les simples chapelles dans des domus ou des scholae, des enclos cultuels, des espaces naturels comme des sources, des grottes, des éminences où des pratiques cultuelles sont attestées - du Midi de la France sont largement déficitaires, tant sur la nature et la typologie de ces lieux de cultes que sur les pratiques cultuelles (dépôts de fondation, offrandes, ex votos, sacrifices...) et rituelles qu'ils accueillaient, leur évolution/ transformation entre monde gaulois et période romaine, puis entre la fin du paganisme et les premiers temps de la christianisation, et sur la place de ces édifices dans le tissu urbain des agglomérations comme dans l'espace rural. Conscients d'un certain « retard » qu'aurait pris la recherche relative aux cultes et à ces lieux d'expression dans la France du Sud, nous avons proposé à différents chercheurs et collègues de mettre en commun nos réflexions et notre travail pour élaborer un Atlas des lieux de culte, à l'image de ce qui avait été fait jadis pour les agglomérations secondaires. Pour la première année d'activité de notre PCR, après une introduction proposant un rapide état de la question sur le sujet, un premier catalogue de fiches concernant l'actuel Languedoc-Roussillon a été établi. Trois synthèses préliminaires accompagnent ce document, qui permettent de développer différentes thématiques : l'une présente le bilan des recherches en cours autour du sanctuaire d'Amélie-les-Bains (66) (I. Dunyach, É. Roudier), une autre s'intéresse à la place des monnaies en contexte cultuel (É. Paris), la dernière s'interroge sur les pratiques cultuelles à partir des petits mobiliers de quelques lieux de cultes du Languedoc-Roussillon (A. Briand). Une demande pour poursuivre ce PCR en 2016-2018 a été déposée.

#### **INDEX**

Année de l'opération : 2015

nature https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtqI2kNablQH
chronologie https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm, https://ark.frantiq.fr/ark:/
26678/pcrtof7EHNsS2e, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24
lieux https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/
crtF7tPQuwu5w, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGXYi6yByRh, https://ark.frantiq.fr/ark:/
26678/pcrt9hQLHYrgql, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtonNZBWS9Gi, https://
ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtyzlN5GB2n8, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtynzNdl3S1s

#### **AUTEURS**

#### SANDRINE AGUSTA-BOULAROT

Université Paul-Valéry, Montpellier, UMR 5140